Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 105 (2010)
Heft: [2]: Maison du patrimoine : patrimoine suisse à Villa Patumbah

Artikel: Planteur de tabac à Sumatra : l'histoire du fortuné maître d'ouvrage
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176346

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

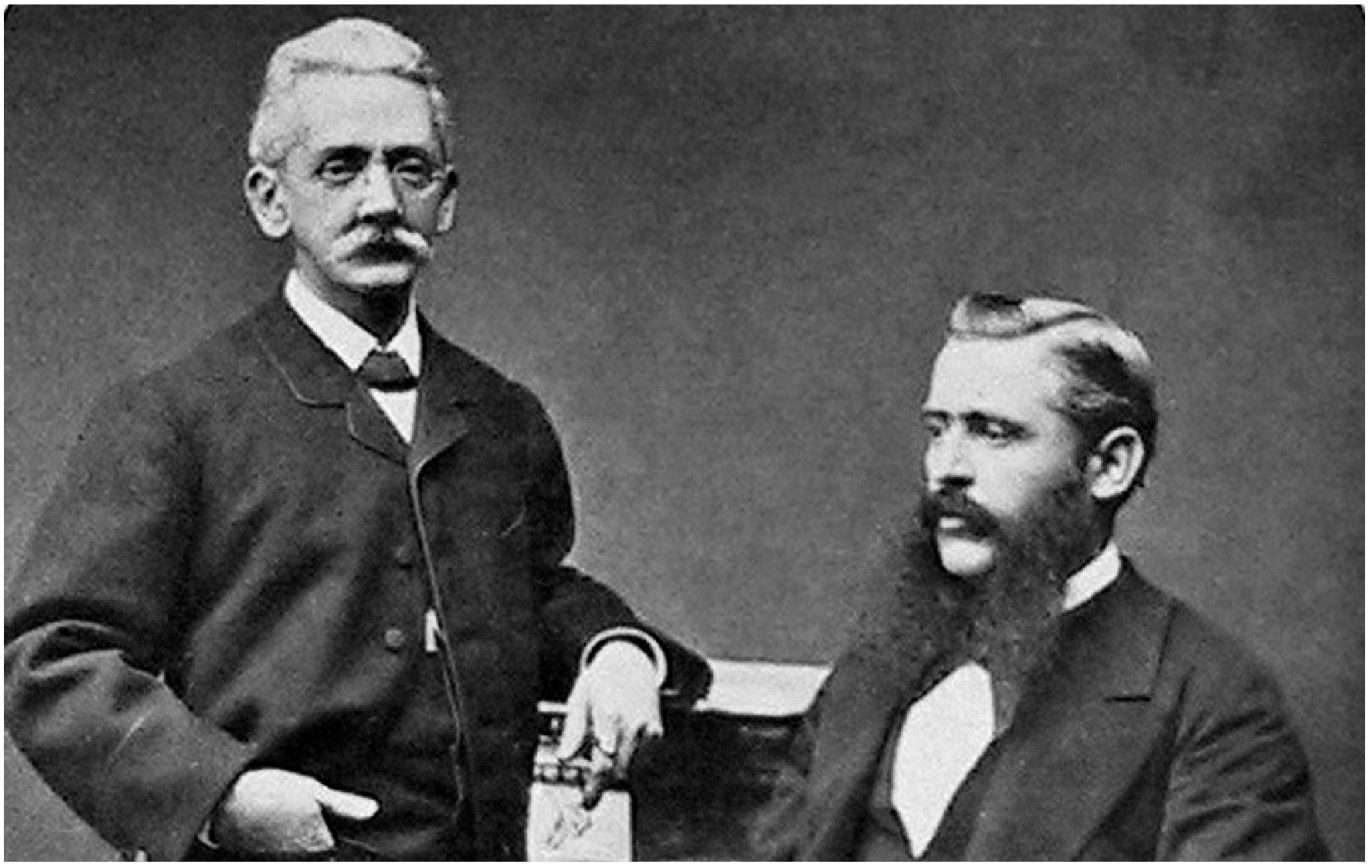
Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'histoire du fortuné maître d'ouvrage

Planteur de tabac à Sumatra



Karl Fürchtegott Grob, le maître d'ouvrage de la Villa Patumbah (à gauche), et son associé Hermann Näher (photo mise à disposition)

Propriétaire de vastes plantations de tabac à Sumatra, en Extrême-Orient, le négociant zurichois Karl Fürchtegott Grob avait amassé une fortune considérable. En 1883, il revint au pays et se fit construire à Riesbach une villa avec jardin paysager. Il la baptisa Patumbah, «pays de ma nostalgie».

Né en 1832, Karl Fürchtegott Grob grandit dans le Niederdorf, au sein d'une famille de boulangers zurichois. Ayant effectué un apprentissage de commerce, il quitta très vite le foyer parental et voyagea plusieurs années en Italie. A Messine, il rencontra l'Allemand Hermann Näher, avec qui il se lança, avec succès, dans la vente de textiles suisses. A cette époque, ils firent la connaissance du planteur zurichois Albert Breker, un homme d'affaires entreprenant à la réputation douteuse. Celui-ci leur parla des mirobolants profits que l'on pouvait tirer des plantations de Sumatra. En 1869, Grob et Näher débarquaient sur l'île après une traversée de trois semaines. Ils s'établirent à Medan, une ville de la côte nord.

Une ambiance de ruée vers l'or

A Sumatra, île située sur l'équateur, l'homme se mit très tôt à extraire de l'or (Sumatra signifie «île de l'or»). Dès le VIIe siècle après J.-C., la position favorable de l'île sur la route maritime reliant l'Inde à la Chine conduisit à la fondation, sur la côte, de nombreux sites commerciaux. La conquête de l'île par les colons européens commença en 1596, avec l'arrivée des Néerlandais. En 1862, Sumatra revêtit officiellement le statut de colonie néerlandaise. Les indigènes furent contraints de céder leurs terres, qu'une nouvelle loi permettait aux entrepreneurs européens de prendre à ferme. Depuis 1949, l'île fait partie de l'Indonésie.

Du fait des immenses possibilités de profit qu'elle offrait, il régnait encore sur l'île, au XIXe siècle, une ambiance de ruée vers l'or.

Voyage de la Sicile à Sumatra via le canal de Suez; (illustration Ps)

L'île de Sumatra, avec la ville de Medan (illustration Ps)

Nombre d'Européens en quête de fortune et d'aventure venaient y tenter leur chance. Après avoir commencé par cultiver des noix de muscade, Grob et Näher se mirent au commerce du tabac, plus lucratif. Ils acquirent leurs propres champs au moyen de leurs économies et des fonds d'une société commerciale qu'avait fondée à Londres le Schaffhousois Johann Conrad Imthurn. Rebelles indigènes et catastrophes naturelles leur rendirent la vie dure. Hantés par la peur d'être attaqués, les planteurs sortaient rarement sans arme.

Vers 1875, l'entreprise de Näher et Grob employait près de 2500 Chinois et 1800 ouvriers javanais et indiens, dans des plantations de plus de 25 000 hectares au total. Les planteurs retournaient régulièrement en Europe pour affaires. Le fait que Grob siégeait au conseil d'administration de la «Deli Maatschappij», la plus puissante entreprise de plantation de Sumatra, témoigne de l'influence dont il jouissait sur l'île.

Un tabac racé aux origines sanglantes

Le tabac était cultivé sur des cycles de sept ans. Il s'agissait d'abord de défricher la forêt tropicale, au prix d'un dur labeur. Trois à quatre mois plus tard, on pouvait déjà procéder à la récolte, après quoi les champs restaient en friche durant sept ans. Lorsque l'équipe y revenait, la nature y avait déjà repris ses droits, et il fallait redéfricher.

Comme les agriculteurs indigènes n'étaient pas prêts à s'exposer aux peines et aux dangers de la culture du tabac, les colons devaient faire venir la main-d'œuvre de Chine et de Java, frappées de plein fouet par le chômage. D'innombrables journaliers et ouvriers itinérants chinois, les Kulis, venaient chercher du travail à Sumatra. Selon les estimations actuelles, ils auraient été plus de 300 000 à s'échiner dans les plantations de l'île entre 1870 et 1930. Les conditions d'engagement et de travail étaient misérables, les Kulis traités comme des choses. Ils furent des milliers à mourir d'épuisement et de maladie.

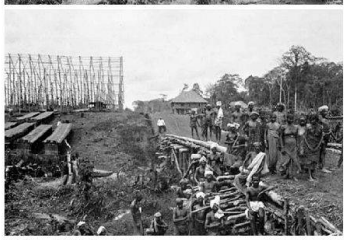
Le retour au pays

En 1879, après avoir passé dix ans à Sumatra, Karl Fürchtegott Grob rentra au pays. Il était richissime. Deux ans plus tard, à l'âge de 49 ans, il épousa Anna Dorothea Zundel, la sœur de sa belle-sœur, de quinze ans sa cadette. En 1883, il acheta à son frère Johann Heinrich un terrain de 13 000 m² à Riesbach, devenu aujourd'hui un quartier de Zurich. C'est sur ce site offrant une vue dégagée sur la ville, le lac et les Alpes qu'il entendait faire construire son nouveau foyer. Toutefois, pour être épargné par la fumée et le bruit des Chemins de fer du Nord-est (Nordostbahn), il dut faire mettre sous tunnel, à ses frais, quelque 150 mètres de voie ferrée. Cette opération lui valut la tranquillité désirée, ainsi que le terrain nécessaire à la réalisation d'un parc.

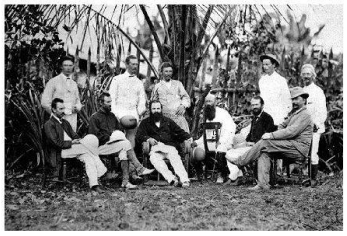
Grob confia le projet de sa maison de rêve aux bâtisseurs de villas zurichois Chiodera et Tschudi. Celle-ci devait ouvrir à l'ancien planteur les portes de la haute société zurichoise. Il la baptisa «Patumbah», «pays de ma nostalgie», en souvenir de ses lucratives années en Extrême-Orient et de ses plantations du même nom. Il mourut en 1893, quatorze ans après son retour.

Références bibliographiques:
- Markus Stromer, «Ersehntes Land» in Riesbach, dans: Einst und jetzt 1/09. Zurich, 2009, pp. 14–17
- Dieter Nievergelt, Erinnerungsspiele vermögender Bauherren, dans: Turicum, Vierteljahresschrift für Kultur, Wissenschaft und Wirtschaft 2/89. Zurich, 1989, pp. 11–22
- Andreas Steigmeier, Blauer Dunst, Zigarren aus der Schweiz gestern und heute. Baden, 2002
- Dirk A. Buiskool, Medan, A Plantation City on the East Coast of Sumatra 1870–1942. Surubaya, 2004

1

2

3

4

5


1: des colons européens et leurs esclaves chinois, appelés Kulis

2: Kulis cultivant le tabac

3: Kulis aménageant un chemin à travers la forêt vierge

4: halle de triage du tabac

5: groupe de planteurs européens à Deli; Grob est tout à droite
(photos: Royal Tropical Institute Amsterdam)